

XI^e CONGRES DU PSU

Le XI^e Congrès du P.S.U., réuni les 12, 13 et 14 janvier à Saint-Etienne, a été marqué d'abord par un rajeunissement manifeste. Malgré le froid vif et la neige, les délégués sont arrivés très tôt. On en attendait 250 ; il en est arrivé 400 : parmi eux, beaucoup de nouvelles têtes. La direction nationale, élue le 14, reflète ce renouvellement qui ne signifiait en rien un rejet de la direction sortante. Le rapport d'activité présenté par celle-ci a été approuvé par 63 % des mandats, repoussé par 9 % (23 % d'abstentions). La promotion d'une femme, qui vit et travaille en province, Huguette Bouchardeau, à la tête du Secrétariat national symbolise cette santé et cette vitalité. Elle a été très remarquée par la grande presse.

Un nouveau mode de préparation avait été choisi pour la préparation de ce congrès, sans texte d'orientation fixé présenté par la majorité sortante. Seul le courant communiste autogestionnaire (courant « C ») a présenté un texte d'orientation complet qui a obtenu 52 mandats (384 contre, 47 abstentions, 9 refus de vote). Certains journalistes s'étaient polarisés sur la question de savoir s'il allait se dégager un courant favorable à la « dynamique Rocard ». Les textes adoptés par la majorité du congrès ont levé toute ambiguïté à cet égard, refusant de se placer dans cette dynamique, tout en reconnaissant la nécessité de se confronter avec Michel Rocard.

Unanimes, les congressistes ont donné pour tâche au P.S.U. de contribuer au rassemblement des autogestionnaires, à la construction d'un « troisième courant » dans la gauche, avec tous ceux qui, dans les mouvements sociaux et syndicaux, mais aussi dans les partis constituent le « courant critique » de la gauche.

Plusieurs votes serrés ont eu lieu sur l'« unité populaire » et « les initiatives ». La majorité des congressistes (entre 54 et 55 % des mandats, selon les scrutins) ne renonce pas à la stratégie qui lie la nécessité d'affirmer la « gauche différente » à celle de la construction conflictuelle d'une « nouvelle unité ». Une « sensibilité » regroupée autour de Joël Ker, des Fédérations de l'Essonne et des Hauts-de-Seine et de la minorité de Paris a exprimé sa méfiance à l'égard de cette démarche unitaire sans pour autant refuser l'unité d'action tactique et conflictuelle. Lors de ces deux votes, le courant communiste autogestionnaire a voté le texte reflétant cette dernière sensibilité.

Car il s'agit bien de « sensibilités » et non de tendances, ni même de « courants ». C'est d'ailleurs la raison pour laquelle quatre membres du nouveau Bureau national ont été ou seront désignés, représentatifs de la « sensibilité » minoritaire qui n'a pas manifesté l'intention de constituer un courant d'opposition.

Les réformes statutaires votées au congrès de Strasbourg ont été adoptées par le congrès. Un Conseil national sera réuni avant la fin de l'année sur les problèmes de structures du parti et des finances, le rapport de la commission travaillant sur ces points ayant été adopté à la quasi-unanimité.

Sur l'Europe, un Conseil national sera réuni en avril pour trancher un débat qui ne pouvait l'être à Saint-Etienne. Les partisans du boycott des élections européennes représentaient une très courte majorité dans une discussion qui n'est pas parvenue à son stade de maturité, marquée par énormément d'abstentions. Un prochain numéro de Tribune Socialiste en rendra compte et reviendra spécialement sur cette question.

Enfin, d'importantes décisions ont été prises concernant la presse du P.S.U. TS y consacrera un article la semaine prochaine.